

Une généreuse nature



CCT - Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 14, juin 2003

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue d'observer l'industrie touristique dans le monde entier. Le présent numéro traite des renseignements recueillis en mai 2003.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Sommaire

- L'industrie du tourisme qui était déjà durement touchée par la faiblesse de la croissance économique aux États-Unis, dans la zone euro et dans les principaux marchés d'Asie doit maintenant aussi réparer les dommages causés à l'image du Canada par les éclosions du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).
- Il y a pourtant des possibilités à saisir grâce à la tendance aux réservations plus tardives : les fournisseurs de voyages ont encore la possibilité d'influencer les décisions de nombreux voyageurs potentiels, surtout au Canada et aux États-Unis. De fait, les intentions de voyage demeurent favorables dans les deux pays, même si le segment le plus prometteur pour cet été est encore celui des voyages par la route - en partie à la faveur des prix pétroliers en baisse.
- Comme les États-Unis ont jusqu'à présent échappé à une éclosion notable de SRAS, la Travel Industry Association of America estime que les voyageurs américains reviendront graduellement à des habitudes de voyage plus traditionnelles cet été. Le cas échéant, les segments les plus durement touchés de l'industrie des voyages y trouveront un potentiel de croissance.

Nouvelles tendances et questions d'actualité - Reconstruire l'industrie grâce aux leçons durement apprises

- L'éclosion du SRAS à Toronto a indiscutablement terni l'image du Canada. Cependant, la possibilité de réorienter et de consolider les efforts déployés par l'industrie est peut-être l'aspect positif des récentes difficultés. L'incertitude régnant sur l'économie mondiale et l'instabilité de la situation mondiale ont entraîné une imprévisibilité inédite. Pour assurer la survie à long terme, il sera essentiel d'apprendre à encaisser les coups.
- Des stratégies de marketing déployées récemment ont démontré qu'il est possible de susciter une relance du tourisme. La promotion d'Air Canada « Toronto, le Canada t'adore » et les billets d'avion vers Toronto offerts gratuitement par Jetsgo, qui ont reçu une vaste publicité, ont été des réactions exemplaires face à des événements dévastateurs. L'aide financière fournie par tous les ordres de gouvernement facilitera certes les choses, mais l'industrie pourra se rétablir le plus efficacement en prenant des mesures rapides et décisives et en formant des partenariats s'étendant à l'ensemble du secteur. Il faut espérer que les leçons apprises au cours des 20 derniers mois permettront à l'industrie canadienne du tourisme de se doter de stratégies qui la rendront apte à surmonter le ralentissement actuel et à résister aux orages futurs.

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	3
Nouvelles tendances et questions d'actualité	4
Consommateurs	5
Fournisseurs de voyages	6
Situation internationale	10
Aperçu économique	15
Possibilités	16
Résumé	16



Conference Board du Canada
Pour y voir clair

COMMISSION
CANADIENNE
DU TOURISME



CANADIAN
TOURISM
COMMISSION

*Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude***Vue d'ensemble du marché des consommateurs (voyageurs)**

- Selon le plus récent Runzheimer Travel Management Report, les budgets affectés aux voyages d'affaires diminueront encore en 2003 par rapport à 2002. Le rapport soutient que si on a de plus en plus recours à des solutions de rechange aux voyages depuis le 11 septembre 2001, il n'est pas toujours possible de le faire. Néanmoins, en cette ère de la technologie, diverses technologies permettant de remplacer les voyages sont de plus en plus considérées comme un outil de travail au même titre que le télécopieur, le courrier électronique et le téléphone. Pour le moment, un sondage réalisé récemment par la Business Travel Coalition indique que le pourcentage d'entreprises américaines interdisant les voyages a diminué légèrement depuis avril, de 61 p. 100 à 59 p. 100. Heureusement, à peine 33 p. 100 des répondants continuaient d'exclure les voyages à Toronto.
- Après que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a retiré son avis aux voyageurs à l'encontre de Toronto, les voyages d'agrément intérieurs semblaient de nouveau prêts à rebondir. Selon un sondage réalisé par Ipsos-Reid pour Expedia.ca au début de mai, 58 p. 100 des Canadiens prévoient prendre des vacances cet été. La vaste majorité (77 %) de ceux qui feront un voyage resteront au Canada. Les intentions de voyage des Américains au Canada sont elles aussi prometteuses. Selon un autre sondage mené par Ipsos-Reid pour la Commission canadienne du tourisme (CCT), le nombre de voyageurs américains qui choisiront probablement le Canada comme destination a augmenté au cours d'avril de 22 p. 100 à 28 p. 100. Bien que leur conscientisation au SRAS ait considérablement augmenté, 58 p. 100 des Américains affirment qu'ils ne sont pas moins susceptibles d'envisager un voyage d'agrément au Canada qu'ils ne l'étaient il y a six mois.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages

- Il est prévu qu'Air Canada réduira sa capacité de 17 p. 100 en juin, juillet et peut-être août, à cause du ralentissement du trafic causé par le SRAS. Le transporteur signale que par rapport à l'an dernier, le trafic sur ses routes asiatiques a baissé de presque 60 p. 100 en mai et que les réservations anticipées pour mai à juillet sont en retrait de 20 à 25 p. 100. Aux États-Unis, la capacité des transporteurs aériens, le trafic passagers et les recettes ont tous continué à chuter en avril alors que les grands transporteurs américains étaient aux prises avec l'impact du SRAS et de la guerre en Iraq. Cependant, à la fin d'avril des signes évidents d'une modeste amélioration se sont manifestés, le trafic intérieur affichant à l'échelle du réseau sa première augmentation annuelle depuis le 7 février.
- Selon le système de plan de règlement bancaire (BSP) de l'IATA, le prix moyen pour les Canadiens des voyages en avion au pays, aux États-Unis et ailleurs à l'étranger a diminué en avril par rapport à l'an dernier. Aux États-Unis aussi, l'Airline Reporting Corporation (ARC) a rapporté que les tarifs aériens intérieurs et internationaux des Américains avaient diminué en avril.
- Expedia Inc. a annoncé avoir quadruplé ses bénéfices du premier trimestre, à 26,9 millions de dollars américains (36,7 millions \$CA) contre 6,6 millions de dollars américains (9,0 millions \$CA) l'an dernier. Les réservations brutes de cette période ont augmenté de 63 p. 100, à 1,6 milliard de dollars américains (2,5 milliards \$CA).
- Pour les grandes chaînes hôtelières canadiennes et américaines, les résultats financiers du premier trimestre étaient en général négatifs. Tout récemment, HVS International a rapporté que l'éclosion du SRAS à Toronto a entraîné la perte d'au moins cinq grands congrès et 20 000 visiteurs, et que les hôtels du centre-ville ont perdu des centaines de milliers de dollars en raison d'annulations de dernière minute. De fait, HVS International affirme qu'au début de mai, le tiers des 95 000 travailleurs du tourisme de Toronto avaient été mis à pied.

Aperçu économique

- Les ventes au détail étant à la baisse et le chômage à la hausse, il semble que l'économie canadienne ralentit également. On prévoyait que la Banque du Canada continuerait d'augmenter les taux d'intérêt, mais comme l'économie américaine et l'inflation sont plus faibles que prévu, on ne s'attend plus à un changement dans la politique monétaire. Le dollar canadien a récemment augmenté fortement en raison de la solidité relative de l'économie canadienne par rapport à l'économie américaine, ainsi que des taux d'intérêt plus élevés au Canada.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

- Pendant ce temps, les économies européennes vont de mal en pis. La chute de la confiance des consommateurs et des entreprises ainsi que la hausse du chômage minent les dépenses intérieures consacrées aux services. Facteur aggravant, l'euro a atteint son plus haut niveau en 34 mois, ce qui nuit aux exportations. L'économie du Royaume-Uni montre maintenant à son tour des signes de faiblesse. La valeur de la livre pondérée en fonction des échanges commerciaux a diminué de 6 p. 100 jusqu'à présent cette année, ce qui a entraîné des pressions inflationnistes et une probabilité accrue d'augmentation des taux d'intérêt.
- Le SRAS continue de dominer les perspectives des économies asiatiques. La demande intérieure, qui était à la base de la croissance en 2002, est maintenant en baisse dans les pays touchés par le SRAS. La croissance économique réduite en Asie, en Europe et aux États-Unis nuit aux exportations japonaises, qui étaient la principale source de croissance économique en 2002. L'économie australienne est l'exception positive dans la région Asie-Pacifique. Une amélioration des prix des produits de base et une atténuation de la grave sécheresse qu'a connue le pays contribueront aux résultats économiques relativement solides prévus en Australie cette année.

Possibilités

- Le niveau important des intentions de voyage et la tendance aux réservations de dernière minute permettent de croire qu'il reste d'amples possibilités d'influencer les décisions des voyageurs estivaux canadiens et américains. D'après la récente enquête sur les répercussions de la guerre réalisée par la Travel Industry Association of America (TIA), les intentions de voyage des Américains demeurent élevées, mais presque la moitié des répondants ayant l'intention de voyager n'ont pas encore confirmé leurs projets. De fait, le bureau de la CCT aux États-Unis signale que de nombreux voyageurs ne font leurs réservations qu'une à trois semaines à l'avance.
- Selon un sondage récent de Travelocity, les aubaines étaient la première priorité des voyageurs au moment de choisir une destination de vacances et la perception répandue était que les réservations à court terme permettaient d'obtenir les meilleures affaires. Plus de 45 p. 100 des répondants changeraient de destination si une option plus économique s'offrait à eux. Le plus grand groupe de répondants (38,5 %) pensaient que le fait de réserver leurs billets d'avion un à trois mois avant le départ leur permettrait d'obtenir le meilleur prix; presque la moitié (49 %) estimaient pouvoir obtenir les meilleurs tarifs hôteliers en réservant 15 à 60 jours à l'avance. La majorité des voyageurs (51 %) prévoyaient pouvoir économiser en réservant chaque service de voyage séparément.

Vue d'ensemble

Les répercussions de l'apparition du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) ont encore compliqué les défis que l'industrie du tourisme avait déjà à relever en raison d'une croissance économique anémique sur tous les marchés. Dans la foulée des inquiétudes suscitées par les préparatifs à la guerre en Iraq et la guerre elle-même, le moins que l'on puisse dire est que les perspectives à court terme de l'industrie ne sont guère reluisantes.

Mais si la plus récente éclosion n'est qu'un dernier contre-temps dans le contrôle du SRAS au Canada, l'industrie peut encore espérer sauver son été. Comme la tendance est aux réservations de dernière minute, les fournisseurs peuvent toujours influencer les décisions de nombreux voyageurs potentiels, surtout au Canada et aux États-Unis. De fait, les intentions de vacances au pays demeurent favorables. Aux États-Unis, les données sur les intentions de voyage dans les deux pays indiquent dans l'ensemble que le marché des voyages par la route continuera d'être le segment le plus vigoureux, stimulé par la baisse des prix de l'essence.

Comme les États-Unis ont jusqu'à présent échappé à toute éclosion notable de SRAS, la Travel Industry Association of America prévoit que les voyageurs américains reviendront graduellement à leurs habitudes cet été. Ce scénario réserverait des possibilités de croissance aux segments les plus touchés de l'industrie des voyages. Il permettra du reste à l'industrie d'axer ses efforts sur la stimulation de la demande plutôt que sur l'incessant combat pour des parts de marché.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

La possibilité de réorienter et de consolider les efforts de l'industrie est l'aspect positif des récentes difficultés. Comme l'a démontré la ville de New York après le 11 septembre 2001, la meilleure façon de vaincre l'adversité est de s'y attaquer de front et de rechercher collectivement des façons d'assurer la croissance. Cette leçon, quoique dure, aidera l'industrie à se rétablir et se préparer aux autres embûches que lui réservent inévitablement l'avenir.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

Reconstruire l'industrie grâce aux leçons durement apprises

L'industrie du tourisme doit maintenant faire face aux retombées du SRAS et, dans une moindre mesure, de la guerre en Iraq, alors qu'elle n'avait pas encore pu se rétablir complètement du 11 septembre 2001 et d'une période de stagnation économique. Quelles leçons peut-on retenir des difficultés de ces deux dernières années? Une économie mondiale incertaine, combinée à une situation mondiale instable, a entraîné une imprévisibilité inédite. Pour survivre, il s'agit aujourd'hui de savoir encaisser les coups.

Le SRAS a présenté pour l'industrie canadienne du tourisme un formidable obstacle à surmonter dans son rétablissement. Pourtant, New York était confrontée à un défi encore plus grand après le 11 septembre 2001. Par suite des attentats, elle prévoyait une diminution de 14 p. 100 - ou 5,4 millions de personnes - du nombre de visiteurs en 2001 par rapport à 2000, et de 12 p. 100 - ou 2,1 milliards de dollars - des dépenses touristiques. Pour atténuer ces répercussions, l'industrie du tourisme a réagi rapidement et décisivement : moins d'un mois après le 11 septembre, New York a lancé sa campagne « Paint the Town Red, White & Blue » offrant dans toute la ville de fortes réductions de prix pour l'hébergement et les attractions touristiques. Hôtels, théâtres et autres se sont coalisés pour offrir aux visiteurs des « NYC Freedom Packages » comprenant un don au Fonds des tours jumelles - une façon de faire appel à l'esprit patriotique. Même les Canadiens ont été ciblés dans la relance du tourisme new-yorkais, au moyen d'une campagne et d'un ralliement sur le thème « Le Canada aime New York ».

Un an plus tard, l'industrie new-yorkaise du tourisme était encore secouée par les ondes de choc du 11 septembre 2001, mais leur impact était globalement considérablement moindre que prévu. La diminution réelle du nombre de visiteurs était négligeable et les dépenses touristiques totales de 2001 n'ont diminué que de la moitié de la proportion initialement prévue. À l'été 2002, les tarifs hôteliers étaient revenus à 1 ou 2 p. 100 de ce qu'ils étaient à l'été 2001. Bien que l'industrie du tourisme n'ait pas encore retrouvé ses niveaux d'avant le 11 septembre, l'impact économique des attentats terroristes aurait pu être beaucoup plus marqué.

Les transporteurs aériens prennent l'initiative pour l'après-SRAS

Air Canada était une des premières entreprises touristiques canadiennes à s'inspirer de l'exemple new-yorkais. Sans attendre que l'OMS ne retire son avis aux voyageurs à l'encontre de Toronto, elle a lancé en partenariat avec d'autres entreprises et attractions touristiques sa campagne « Toronto, le Canada t'adore » prévoyant à destination de Toronto des forfaits et des tarifs aériens intérieurs et internationaux fortement réduits. Jetsgo a rapidement emboîté le pas avec une promotion « Toronto nous voilà! » offrant gratuitement 3 000 billets vers Toronto à partir de Montréal, Ottawa et New York, ainsi que des locations automobiles et des billets pour des parties des Blue Jays. Ces campagnes ont réussi à attirer des milliers de touristes dans une ville qui avait quelques semaines plus tôt été placée sur la liste noire par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Tourism Toronto a également réagi rapidement à l'avis de l'OMS aux voyageurs, formant en avril une coalition de l'industrie du tourisme pour contrer l'effet de la couverture médiatique du SRAS à l'échelle mondiale. Début mai, la coalition s'est associée au gouvernement de l'Ontario pour lancer une nouvelle campagne publicitaire sous le thème « It's time for a little T.O. » Cette publicité télé faisait valoir que Toronto était une destination voyage sûre et accueillante. Elle s'inscrit dans un plan de deux ans visant à rétablir partout au monde la confiance envers Toronto et l'Ontario comme destinations touristiques de calibre mondial.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

L'éclosion du SRAS à Toronto a indiscutablement terni l'image du Canada. Comme il fallait s'y attendre, les réservations pour mai et juin sont faibles dans plusieurs des principaux marchés touristiques internationaux du Canada. Face à la situation, le gouvernement fédéral a promis des fonds pour aider l'industrie canadienne du tourisme à se rétablir. Cependant, comme l'ont démontré récemment d'autres campagnes de relance, la stratégie la plus efficace exige également une intervention rapide et décisive ainsi que des partenariats entre tous les secteurs de l'industrie. Il faut espérer que les leçons du passé permettront à l'industrie canadienne du tourisme de se doter de stratégies qui la rendront apte à surmonter le ralentissement actuel et à résister aux orages futurs.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs - Canada et États-Unis

Voyageurs d'affaires

Selon le plus récent Runzheimer Travel Management Report, les budgets affectés aux voyages d'affaires diminueront encore en 2003 par rapport à 2002. Cependant, d'ici 2004, ils devraient se stabiliser ou commencer à augmenter. Le rapport soutient que si on a de plus en plus recours à des solutions de rechange aux voyages depuis le 11 septembre 2001, il n'est pas toujours possible de le faire. Néanmoins, en cette ère de la technologie, téléconférences, conférences sur le Web et autres vidéoconférences sont de plus en plus considérées comme un outil de travail au même titre que le télécopieur, le courrier électronique et le téléphone.

Au cours d'un sondage réalisé par Runzheimer auprès de gestionnaires des voyages au sein d'entreprises, 40 p. 100 des répondants ont affirmé prévoir que leurs budgets de voyages diminueront en 2003 par rapport à 2002 - dans une proportion moyenne de 14 p. 100. Cependant, près de 34 p. 100 de ces gestionnaires prévoient que leurs budgets de voyages demeureront les mêmes en 2003 qu'en 2002. Pour 2004, le tiers des répondants sont plus optimistes et prévoient une augmentation, tandis que près de la moitié (48 %) s'attendent à ce qu'ils demeurent au même niveau qu'en 2003.

Runzheimer signale également que sur les 60 p. 100 des répondants qui ont limité les voyages durant la guerre en Iraq, 27 p. 100 ont augmenté leur recours aux solutions de rechange aux voyages. De fait, MCI, qui se présente comme le plus grand fournisseur au monde de services de téléconférence, a fait état d'une augmentation de 40 p. 100 de ces activités depuis le 11 septembre 2001. En avril, l'entreprise a rapporté un bond de 30 p. 100 des téléconférences en Asie par suite des inquiétudes quant au SRAS.

Le 6 mai, la Coalition pour les voyages d'affaires (Business Travel Coalition) a publié les résultats de son quatrième sondage sur les politiques des grands acheteurs de voyages à l'égard du SRAS. Selon les données, ces politiques se sont stabilisées : le pourcentage d'entreprises interdisant les voyages a diminué légèrement, à 59 p. 100. Dans le sondage précédent, publié le 16 avril, il y en avait 61 p. 100. Le sondage du 6 mai indique que la Chine, Hong Kong et Singapour sont les premières destinations en ce qui concerne l'interdiction des voyages; 33 p. 100 des répondants font état d'une interdiction des voyages à Toronto. Tous les répondants ont indiqué qu'ils ne jugent une destination sûre que si l'OMS est de cet avis. Un sondage réalisé par la National Business Travel Association et l'Institute of Business Travel Management a révélé que les tarifs de base des voyageurs d'affaires aux États-Unis (sans compter les taxes) ont augmenté de 10,4 p. 100 entre 1989 et 2002 alors que les tarifs des autres voyageurs n'ont augmenté que de 2,4 p. 100. En ajoutant les taxes, les tarifs des voyageurs d'affaires ont bondi de 16 p. 100 entre 1989 et 2002, les taxes américaines sur les voyages aériens ayant augmenté de 90 p. 100.

Voyageurs d'agrément

Depuis que l'OMS a retiré son avis aux voyageurs à l'encontre de Toronto, les voyages d'agrément intérieurs semblent de nouveau prêts à rebondir. Selon un sondage réalisé par Ispos-Reid pour Expedia.ca au début de mai, 58 p. 100 des Canadiens prévoient prendre des vacances cet été. La vaste majorité (77 %) de ceux qui feront un voyage resteront au Canada; 44 p. 100 des Canadiens prendront des vacances dans une province différente et 35 p. 100, dans leur propre province.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Un optimisme prudent est de mise quant aux perspectives des voyages par les Américains au Canada. Selon les données mises à jour d'un sondage mené par Ipsos-Reid pour la Commission canadienne du tourisme (CCT), le nombre de voyageurs américains qui choisiront probablement le Canada comme destination a augmenté de 22 p. 100 à la mi-avril, à 28 p. 100 à la fin avril. De fait, bien que leur conscientisation au SRAS ait considérablement augmenté, 58 p. 100 des Américains affirment qu'ils ne sont pas moins susceptibles d'envisager un voyage d'agrément au Canada qu'ils ne l'étaient il y a six mois. Ils étaient 15 p. 100 de plus à être plus susceptibles d'envisager un tel voyage. Le choix d'un voyage au Canada s'explique entre autres par un intérêt moindre envers les destinations européennes, le souhait de demeurer près du domicile et la perception que le Canada est une destination touristique sûre.

Un autre sondage de la CCT, réalisé en avril par IBM Business Consulting Services, révélait que 74 p. 100 des Américains prévoient faire un voyage d'une nuit ou plus au cours des 12 prochains mois - seulement un peu moins qu'un mois plus tôt (76 %). Environ 11 p. 100 de ces voyageurs ont l'intention de visiter le Canada au cours de la prochaine année et parmi eux, 8 p. 100 prévoient le faire d'ici 6 mois. Les récents événements tels que la guerre en Iraq et le SRAS ont entraîné très peu d'annulations ou de reports de voyages.

Le sondage CCT/IBM a également indiqué que la cordialité envers les Américains et la sécurité offerte par une destination sont les premières priorités des voyageurs américains. L'absence de problèmes de santé publique ainsi que les bonnes affaires sont également des facteurs importants. Bien que la perception du Canada en matière de santé et de sécurité ait souffert depuis l'avis de l'OMS aux voyageurs, elle demeure globalement favorable.

Selon un nouveau sondage Harris, presque tous les Américains estiment que les voyages hors des États-Unis sont plus risqués qu'avant le 11 septembre, et 25 p. 100 jugent que le risque est maintenant considérablement plus grand. Cependant, seulement 17 p. 100 des répondants indiquaient avoir changé leurs projets de voyages pour le reste de l'année en raison de la guerre en Iraq ou de la possibilité de terrorisme.

Les prévisions des voyages d'été de la Travel Industry Association of America (TIA) confirment les récentes tendances des voyages d'agrément : les Américains continuent à préférer les courtes escapades en voiture. Dans l'ensemble, les voyages d'agrément des Américains devraient débuter lentement cet été, mais augmenter de 2,5 p. 100 d'ici la fin de la saison, par rapport à 2002. Selon la TIA, la faiblesse de l'économie américaine continue d'influer davantage sur les projets de voyages des Américains que des événements mondiaux comme la propagation du SRAS et la guerre en Iraq.

L'indice du climat des voyages de la TIA n'a baissé que légèrement au second trimestre de 2003, ressortant à 95,7 contre 97,1 au premier trimestre. Les consommateurs demeurent très inquiets quant à savoir s'ils auront suffisamment de temps et d'argent pour voyager, mais leur perception de l'abordabilité des voyages d'agrément est en hausse de 4,8 p. 100 par rapport au trimestre dernier.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages - Canada et États-Unis

Transporteurs aériens - Canada

Air Canada a annoncé qu'elle réduira sa capacité de 17 p. 100 en juin, juillet et peut-être août, en réponse au ralentissement du trafic causé par le SRAS. La capacité de Tango sera réduite de 40 p. 100 en juillet et août. Même si l'OMS a retiré Toronto de sa liste de régions touchées par le SRAS, Air Canada constate qu'elle n'a pas encore enregistré de reprise dans le trafic. En mai, le transporteur rapporte que le trafic sur les routes asiatiques était en baisse de presque 60 p. 100 et les réservations pour mai à juillet étaient de 20 à 25 p. 100 inférieures à celles d'un an plus tôt.

Poursuivant ses activités sous le régime de protection contre ses créanciers, Air Canada a déclaré qu'elle doit réduire ses frais d'exploitation annuels de 2,4 milliards de dollars en tout, dont 770 millions de dollars au titre des frais de main-d'œuvre et de gestion. Au premier trimestre de 2003, elle a rapporté que ses pertes d'exploitation moyennes (chiffres préliminaires) s'élevaient à un peu moins de 4 millions de dollars par jour. Elle prévoit que son plan de restructuration sera complété d'ici le 31 juillet. En mai, elle a dévoilé une nouvelle structure tarifaire assouplie pour l'aider à faire concurrence à des transporteurs à bas prix tels que WestJet.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Pendant ce temps, WestJet a déclaré un bénéfice de 778 000 \$ au premier trimestre de 2003. Pour la même période de l'an dernier, son bénéfice était de 7,1 millions de dollars. Le transporteur a attribué son rendement réduit aux augmentations du prix du carburant, aux hostilités en Iraq ainsi qu'aux taxes et droits imposés aux voyages par avion. Il demeure que ce trimestre était le 25e où WestJet a enregistré un bénéfice.

Transat A.T. a annoncé la mise à pied de 500 employés et 15 p. 100 de réductions de capacité pour l'été 2003. Selon le transporteur, les réservations européennes d'été à destination du Canada sont en baisse de 20 p. 100 en mai par rapport à l'an dernier. De son côté, le transporteur nolisé Skyservice a annoncé la mise à pied de 120 de ses employés, soit environ 10 p. 100 de son effectif.

Pour le mois d'avril, Jestsco a fait état d'un coefficient de remplissage de remplissage de 72,6 p. 100, contre 73,6 p. 100 en mars. WestJet rapporte un coefficient de 65,6 p. 100 en avril, contre 72,1 p. 100 un an plus tôt. WestJet a enregistré 330,7 millions de passagers-milles payants en avril de cette année, 40 p. 100 de plus qu'en avril 2002 - l'augmentation annuelle la plus modeste depuis au moins trois ans.

Transporteurs aériens - États-Unis

La capacité de transport, les revenus et le nombre de passagers ont tous continué à diminuer en avril alors que les grands transporteurs aériens américains peinaient à s'adapter aux effets de la guerre en Iraq et du SRAS. Cependant, à la fin avril, une modeste amélioration est apparue : le trafic intérieur sur l'ensemble du réseau a affiché sa première augmentation annuelle depuis le 7 février.

Selon l'Association du transport aérien du Canada (ATA), le trafic sur l'ensemble du réseau a augmenté pour la semaine se terminant le 27 avril en comparaison de la semaine précédente, mais demeurait 2,1 p. 100 sous le niveau de 2002. Cette même semaine, le trafic sur les routes transatlantiques était 14,8 p. 100 inférieur à l'an dernier, ce qui était pourtant mieux que les 25,8 p. 100 en moins de la semaine précédente. Le trafic transpacifique a souffert le plus de la propagation du SRAS. L'ATA rapporte que les passagers-milles payants ont diminué de 6,9 p. 100 en avril par rapport à l'année dernière.

En mai, American Airlines a réussi à augmenter de 5 \$US (6,84 \$CA) le prix moyen d'un aller simple sur un trajet intérieur. Les six grands transporteurs aériens ainsi que quatre transporteurs à bas prix ont aussitôt appliqué la même augmentation. La demande en baisse à cause de la guerre en Iraq et de la propagation du SRAS avait fait en sorte que les transporteurs avaient de la difficulté à augmenter les tarifs.

American Airlines a également annoncé en mai qu'à partir de juillet, 3 123 agents de bord seraient mis à pied. Fort d'un accord avec chacun de ses trois syndicats, le transporteur a évité la faillite.

La Transportation Security Administration (TSA) a distribué 2,3 milliards de dollars américains (3,1 milliards \$CA) à 66 transporteurs aériens, à titre de remboursement de dépenses reliées à la sécurité. Les paiements étaient proportionnels au montant total payé à la TSA par les transporteurs en droits de sécurité depuis février 2002.

Les résultats du premier trimestre sont demeurés généralement négatifs. Pour expliquer l'impasse, les transporteurs aériens invoquent le marasme économique, la guerre en Iraq, la propagation du SRAS, les prix du carburant plus élevés (par rapport à l'an dernier) et des tarifs qui sont au niveau le plus bas en 30 ans. United Airlines, qui avait demandé en décembre la protection contre ses créanciers, a enregistré les plus grosses pertes de tous les transporteurs américains, tandis que les transporteurs à bas prix ont continué d'afficher des bénéfices. Au premier trimestre, Southwest a affiché un bénéfice pour le 48e trimestre consécutif, en partie grâce à un achat en contrepartie couvrant la totalité de ses besoins en carburant du premier trimestre.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Tableau 1. Revenu net

Transporteur aérien	Revenu net (Perte nette) T1 2003 (\$US)	Revenu net (Perte nette) T1 2002 (\$US)
America West	-62 millions	-274 millions
American Airlines	-1,04 milliard	-1,56 milliard
ATA Airlines	-11 millions	+2 millions
Mesa Air Group (résultats du 2e trimestre se terminant le 31 mars)	+12 millions	+5 millions
Southwest Airlines	+24,0 millions	+21 millions
United Airlines	-1,3 milliard	-510 millions
US Airways	-282 millions	-435 millions

Tableau 2. Passagers-milles payants (PMP) et capacité des transporteurs aériens

Transporteur aérien	PMP, avril 2003 par rapport à avril 2002	Capacité, avril 2003 par rapport à avril 2002
American Airlines	-4,8 %	-6,5 %
Continental Airlines	-8,4 %	-7,0 %
Delta Air Lines	-11,2 %	-10,4 %
JetBlue Airways	+80,8 %	+80,4 %
Northwest Airlines	-13,1 %	-7,8 %
Southwest Airlines	+5,5 %	+5,0 %
United Airlines	-13,4 %	-12,6 %
US Airways	-13,5 %	-13,2 %

Hôtels - Canada

Selon HVS International, au début de mai, plus du tiers des 95 000 travailleurs de l'industrie du tourisme à Toronto - y compris de nombreux employés des hôtels - avaient été mis à pied par suite du SRAS. En outre, au moins cinq grands congrès avaient été annulés, entraînant la perte de 20 000 visiteurs. Les hôtels du centre-ville ont connu des annulations de dernière minute de la part de groupes, de voyageurs d'agrément et de voyageurs d'affaires, perdant des centaines de milliers de dollars.

Pannel Kerr Forster Consulting Inc. (PKF) rapporte que le tarif quotidien moyen des chambres d'hôtel au Canada a augmenté de 0,6 p. 100 par rapport au même mois de l'année passée, s'élevant à 108,97 \$. À l'échelle provinciale, les plus fortes augmentations ont été enregistrées au Yukon (+12,2 %), en Saskatchewan (+9,0 %) et en Nouvelle-Écosse (+7,9 %). En même temps, le taux de fréquentation a diminué à l'échelle nationale de 1,0 p. 100, à 56,7 p. 100. Par conséquent, le revenu par chambre disponible (RCD) a diminué de 1,1 p. 100, à 61,74 \$.

Les chaînes Hôtels Quatre Saisons et CHIP REIT ont toutes deux annoncé des pertes au premier trimestre de 2003. Quatre Saisons a attribué ces résultats à des pertes au change et à des frais juridiques et autres frais exceptionnels en plus d'une conjoncture économique mondiale affaiblie.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Tableau 3. Revenu par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels, 1er trimestre

Société	Revenu par chambre disponible (RCD), T1 2003 / T1 2002	Revenu net(Perte nette) T1 2003	Revenu net(Perte nette) T1 2002
CHIP REIT	+1,5 %	-2,4 millions \$	-1,4 million \$
Hôtels Quatre Saisons Inc.	-1,1 %	-9,3 millions \$	+7,7 millions \$

Hôtels - États-Unis

Au premier trimestre de 2003, la plupart des réseaux hôteliers américains ont vu fondre leurs bénéfices. Selon Smith Travel Research, les taux de fréquentation américains ont diminué de 1,1 p. 100 en comparaison du premier trimestre de l'an dernier. Le RCD a diminué de 1,6 p. 100.

Les résultats du premier trimestre de 2003 étaient en général négatifs. Certains hôtels, comme Starwood Hotels & Resorts, ont indiqué que ce trimestre était en général leur plus faible et que des événements mondiaux comme la guerre en Iraq et le SRAS n'ont servi qu'à augmenter les difficultés vécues actuellement. De plus, nombreux sont ceux qui ont remarqué que même si les taux de fréquentation s'étaient maintenus, les tarifs ont continué de diminuer. Cependant, la fin de la guerre en Iraq permet d'espérer une relance des réservations.

Tableau 4. Revenu par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels

Hôtels	Revenu par chambre disponible (RCD), T1 2003 / T1 2002	Revenu net(Perte nette) T1 2003 (\$US)	Revenu net(Perte nette) T1 2002 (\$US)
FelCor Lodging Trust	-5,3 %	-21,1 millions \$	-6,1 millions \$
Hilton Hotels Corp.	-2,2 %	+9,0 millions \$	+34,0 millions \$
Host Marriott	-5,5 %	-43,0 millions \$	-8,0 millions \$
Interstate Hotels	-2,1 %	+4,4 millions \$	-0,1 millions \$
Jameson Inns, Inc.	+1,0 %	-2,3 millions \$	-2,8 millions \$
Marriott International	-4,1 % (États-Unis) +6,8 % (à l'étranger)	+116,0 millions \$	+82,0 millions \$
Prime Hospitality	-7,1 %	-6,6 millions \$	+0,8 millions \$
Starwood Hotels	-1,7 %	-116,0 millions \$	+32,0 millions \$
WestCoast Hospitality	-5,1 %	-1,8 million \$	+1,1 million \$
Wyndham International	-2,0 %	-107,4 millions \$	-343,2 millions \$

Dans son rapport eTRAK 2002, TravelCLICK affirme que les réservations reçues par Internet aux centrales de 33 grandes chaînes américaines ont augmenté de 75 p. 100 en 2002 par rapport à 2001. Selon TravelCLICK, l'augmentation est surtout attribuable aux sites Web des chaînes. Dans l'ensemble, les réservations par voie électronique représentaient 58 p. 100 du total, tandis que les réservations par téléphone s'élevaient à 42 p. 100.

Agents de voyages

Le système de plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) - qui observe les ventes de billets d'avion par les agences de voyages - rapporte qu'au Canada, le coût moyen des vols intérieurs a diminué de 12 p. 100 en avril par rapport à l'année dernière. Le coût moyen des voyages vers des destinations étrangères autres qu'aux États-Unis a diminué de 13 p. 100; le tarif aérien moyen aux États-Unis a diminué de 8 p. 100.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Aux États-Unis, l'Airline Reporting Corporation (ARC) a signalé qu'en mars, les ventes totales des agences de voyages étaient de 14 p. 100 inférieures à celles de mars 2002. L'Air Transport Association (ATA) a rapporté que le tarif aérien moyen payé aux États-Unis pour des vols intérieurs a diminué de 3,9 p. 100 en mars par rapport à l'an dernier. Entre-temps, les tarifs internationaux ont diminué de 0,6 p. 100.

Expedia Inc. a annoncé avoir quadruplé ses bénéfices du premier trimestre : 26,9 millions de dollars américains (36,7 millions \$CA) contre 6,6 millions de dollars américains (9,0 millions \$CA) l'an dernier. La valeur brute des réservations enregistrées durant cette période a augmenté de 63 p. 100, à 1,8 milliard de dollars américains (2,5 milliards \$CA).

Les revenus d'agence de voyages d'American Express ont diminué de 1 p. 100 au premier trimestre de 2003 par rapport à l'an dernier, à 3,7 milliards de dollars américains (5,1 milliards \$CA). Cependant, ses revenus de commissions et d'honoraires ont augmenté de presque 4 p. 100, à 340 millions de dollars américains (463,9 millions \$CA).

Vue d'ensemble de la situation internationale - Outre-mer

Royaume-Uni et Irlande

Le nombre de voyageurs utilisant des transporteurs à bas prix a continué d'augmenter en avril par rapport à l'an dernier. Cependant, EasyJet a rapporté que le rendement des passagers - le prix qu'il exige d'eux - a subi des pressions, de sorte qu'il a dû réduire le prix des billets en moyenne de 10,7 p. 100. Le transporteur a fait état d'une perte de 46,9 millions de livres (103,8 millions \$CA) pour le premier semestre jusqu'en mars, alors qu'il avait enregistré un bénéfice de 800 000 £ (1,8 million \$CA) pour la même période l'an dernier.

British Airways affiche un bénéfice avant impôts de 135 millions de livres (298 millions \$CA) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2003, malgré des pertes de 200 millions de livres (442 millions \$CA) au quatrième trimestre. Le transporteur a attribué son succès à sa réorganisation et ses programmes de réduction des coûts. Cependant, il a indiqué que les mesures de réduction des coûts devaient se poursuivre. En avril, il a fait état d'une forte diminution de sa clientèle de pointe et d'un recul de 27 p. 100 du nombre de passagers sur les routes de l'Asie-Pacifique, par rapport à l'an dernier. Enfin, il signale que les réservations anticipées demeurent faibles.

Tableau 5. Variation du nombre de passagers

Transporteur	Avril 2003 par rapport à avril 2002
British Airways	-2,0 %
EasyJet	+34 %
Ryanair	+34 %

Le voyageur First Choice fait état d'une augmentation des réservations pour l'été, surtout en raison de celles qui avaient été reportées à cause de la guerre en Iraq. Cependant, il ne prévoit pas que l'augmentation suffira à améliorer ses prévisions financières. Le voyageur britannique Thomson a également signalé des réservations en hausse en raison de la fin des hostilités et du fait que les gens sont plus rassurés quant aux voyages en avion.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché du Royaume-Uni, les nouvelles réservations arrivaient très lentement en avril en raison de l'impact négatif du SRAS pour les voyageurs. Après Pâques toutefois, il semblait y avoir des signes de relance par suite des promotions offertes par les transporteurs aériens.

Hitwise signale que l'achalandage des sites Web britanniques consacrés aux voyages est revenu en mai aux niveaux du début de 2003; il avait fortement diminué en raison de la guerre en Iraq et des avis aux voyageurs concernant le SRAS. Au début de l'année, cet achalandage avait grimpé jusqu'à 3,5 p. 100 de toutes les consultations sur Internet. La dernière semaine d'avril et au début de mai, le trafic était revenu à 2,95 p. 100, 17 p. 100 de plus que le 22 mars.

*Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude***France**

Malgré une perte de 98 millions d'euros (157,7 millions \$CA) au quatrième trimestre, Air France a enregistré un bénéfice net de 120 millions d'euros (189,5 millions \$CA) pour son exercice se terminant le 31 mars 2003. Ce résultat est certes 21,6 p. 100 inférieur à celui de l'exercice précédent, mais il demeure que c'est le sixième exercice bénéficiaire consécutif d'Air France.

Air France rapporte que son trafic passagers a diminué de 8,4 p. 100 en avril par rapport à l'an dernier - la plus forte diminution depuis octobre 2001. Le transporteur l'explique par la guerre en Iraq et les inquiétudes envers le SRAS. Le trafic sur les routes asiatiques a plongé de 30 p. 100 durant cette période. Air France indique que ses réservations ont commencé à s'améliorer aux derniers jours d'avril.

Selon le bureau de la CCT en France, l'avis aux voyageurs émis à l'encontre de Toronto a suscité une vaste couverture médiatique, amenant certains voyagistes à modifier les itinéraires des circuits touristiques - ou du moins à envisager de le faire - pour éviter Toronto. De nombreuses annulations et une pénurie de nouvelles réservations ont également été constatées durant la période où l'avis déconseillait les voyages à Toronto. Cependant, après que l'OMS a retiré son avis, les voyagistes ont recommencé à vendre des voyages à Toronto ou passant par Toronto.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché français et l'association française des agents de voyages, les réservations étaient très lentes en mars et seulement un peu meilleures en avril. De plus, les réservations pour juin et août demeurent très peu nombreuses et les destinations au pays sont préférées aux destinations étrangères.

Accor a indiqué que ses revenus hôteliers ont diminué de 2,9 p. 100 au premier trimestre de 2003 par rapport à 2002. Les revenus de ses hôtels d'affaires et d'agrément ont augmenté de 1,4 p. 100 pendant cette période, mais ceux de ses hôtels à bas prix aux États-Unis ont diminué de 3,4 p. 100.

Allemagne

Lufthansa a perdu 415 millions d'euros (655,2 millions \$CA) au premier trimestre de 2003, alors qu'il avait gagné 12 millions d'euros (19,0 millions \$CA) pour la même période un an plus tôt. La diminution de la demande à l'échelle mondiale a été attribuée à la morosité persistante de l'économie ainsi qu'aux effets de la guerre en Iraq et du SRAS. Lufthansa a certes vu son trafic passagers augmenter en mars à 3,7 millions, 3,3 p. 100 de plus qu'un an plus tôt, mais cette augmentation est moindre que celle des mois précédents.

Outre des résultats faibles au premier trimestre et une diminution prévue de 20 p. 100 dans les revenus passagers en avril ainsi qu'un trafic demeurant au ralenti en mai, Lufthansa a également annoncé qu'il retirerait 15 avions de plus de la circulation et réduirait les heures de travail du personnel au sol. Ces mesures découlent en partie de la baisse de la demande (de jusqu'à 85 p. 100) sur les routes asiatiques. Le transporteur estime qu'il perd chaque semaine des revenus de 55 millions d'euros (86,8 millions \$CA) à cause du SRAS et de la conjoncture économique affaiblie.

Pour la semaine du 21 avril, Start Amadeus a annoncé que les réservations, qui avaient été ajustées pour les vacances de Pâques pour des entreprises allemandes telles que TUI AG et Deutsche Lufthansa AG offrant des voyages en Europe, ont atteint des niveaux équivalents à ceux de 2002. Ces niveaux étaient par ailleurs les plus élevés depuis le début de 2003.

Le bureau de la CCT en Allemagne rapporte que si la recommandation de l'OMS de reporter les voyages à Toronto a miné la disposition à réserver des voyages au Canada, le retrait de l'avis a créé la possibilité de vendre des forfaits au Canada pour l'été et l'automne 2003.

Selon le magazine allemand du voyage et du tourisme Fvw et Ulysses Management, les ventes de voyages d'agrément sur Internet ont bondi à 3 milliards d'euros (4,7 milliards \$CA) en 2002, contre 2,1 milliards d'euros (3,3 milliards \$CA) en 2001. En 2002, les ventes de voyages d'agrément représentaient 9 p. 100 du marché Internet.

*Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude***Italie**

Alitalia a presque doublé ses pertes avant impôt et postes extraordinaires, à 198 millions d'euros (312,5 millions \$CA) au lieu de 103 millions d'euros (162,6 millions \$CA) un an plus tôt. Les revenus ont diminué de 4,7 p. 100 par suite de la stratégie tarifaire adoptée par le transporteur. Le trafic attribuable aux groupes a dans l'ensemble augmenté de 0,2 p. 100.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché italien, bien que la disposition des Italiens à voyager demeure élevée, ils préfèrent rester au pays à cause d'inquiétudes persistantes quant au SRAS. Les réservations pour l'été (juillet et août) sont lentes en comparaison de l'automne (à partir d'octobre).

Le bureau de la CCT en Italie a signalé que l'avis de l'OMS aux voyageurs avait produit un effet très négatif sur les voyages au départ d'Italie, en partie parce que le ministère italien de la Santé a inscrit Toronto sur sa liste d'endroits où il déconseillait les voyages non essentiels. Par conséquent, les voyagistes rapportaient au début de mai que les réservations étaient en baisse de 70 à 80 p. 100 par rapport à l'an dernier. Cette diminution a été constatée même pour les destinations canadiennes non touchées, comme Montréal.

D'après l'association italienne des voyagistes, le nombre de réservations a augmenté de 20 p. 100 en avril par rapport à l'an dernier. Cependant, les réservations à destination de l'Asie ont diminué de 55 p. 100.

Pays-Bas

KLM a essuyé des pertes record de 416 millions d'euros (565,8 millions \$CA) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2003, à comparer aux 156 millions d'euros (246,3 millions \$CA) un an plus tôt. Le transporteur impute ces résultats à la croissance économique ralentie à l'échelle mondiale conjuguée aux craintes au sujet de la guerre en Iraq et du SRAS.

KLM a également annoncé qu'en avril son trafic passagers a diminué dans l'ensemble de 7 p. 100, mais de 24 p. 100 sur ses routes vers l'Asie-Pacifique. Par conséquent, il a réduit sa capacité de 8 p. 100 par rapport à l'an dernier, surtout en réduisant les fréquences en Europe et en annulant des vols à destination du Moyen-Orient.

Le bureau de la CCT aux Pays-Bas indique que l'association néerlandaise des agents de voyages a émis un avis aux voyageurs concernant Toronto, pour la période allant jusqu'au 5 mai. Malgré tout, les réservations enregistrées par les voyagistes pour le Canada demeurent en avance sur l'an dernier grâce à de fortes ventes au début de 2003. La CCT a également constaté que les consommateurs néerlandais ont tendance à réagir très favorablement aux campagnes marketing axées sur les bonnes affaires de dernière minute.

Japon

All Nippon Airways a déclaré pour l'exercice se terminant le 31 mars 2003 une perte nette de 17 milliards de yens (200 millions \$CA), par rapport à 12,87 milliards de yens (151,5 millions \$CA) l'an dernier. Le transporteur prévoit que le trafic passagers d'avril sera environ 30 p. 100 plus faible qu'un an plus tôt, par suite de l'épidémie du SRAS.

Japan Airlines System Corporation déclare pour le groupe un bénéfice net de 11,65 milliards de yens (134,2 millions \$CA) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2003. C'est là un redressement considérable après la perte de 35,7 milliards de yens (412,9 millions \$CA) enregistrée l'an dernier. Malheureusement, la guerre en Iraq et le SRAS nuiront aux résultats de cette année. Par conséquent, à la fin d'avril, l'entreprise a annoncé des réductions supplémentaires de sa capacité internationale, surtout sur ses routes en Asie. Globalement, elle entend réduire sa capacité d'environ 20 p. 100 en mai par rapport à l'an dernier. Elle a également affirmé que les tarifs intérieurs augmenteraient de 11 p. 100 en juillet.

Selon Japan Today, le nombre de personnes s'envolant à l'étranger durant la période de vacances de la Golden Week, ou « semaine en or » (25 avril au 5 mai) a diminué à environ 140 000, soit 47 p. 100 de moins que l'an dernier. C'était le trafic en partance pour l'étranger le plus faible en 15 ans pour la « semaine en or ». Les voyages par avion au pays ont seulement diminué légèrement.

Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude

Le ministère des Terres, des Infrastructures et des Transports a récemment estimé que la valeur des circuits touristiques à l'étranger organisés en mars par 50 grandes agences de voyages japonaises a diminué de 152 milliards de yens (1,8 milliard \$CA), soit de 12,1 p. 100, par rapport à l'an dernier. C'était la première diminution depuis août dernier.

Le bureau de la CCT au Japon a rapporté que le déclassement de l'avis aux voyageurs concernant Toronto, du niveau 2 au niveau 1, a fait que les voyageurs ont relancé leurs programmes à destination de Toronto. Il reste que les Japonais préfèrent encore demeurer au pays.

Corée

Korean Air (KAL) a annoncé que pour les trois premiers mois de 2003, son coefficient de remplissage est tombé de 6,7 p. 100, à 67,5 p. 100, alors que son trafic a augmenté de 2,9 p. 100. Pour avril, le coefficient de remplissage des vols internationaux a diminué à 59 p. 100, 14 p. 100 de moins que pour le même mois l'an dernier. Au début de mai, les réservations pour le reste du mois étaient en baisse d'environ 30 p. 100 par rapport à un an plus tôt. Par conséquent, le transporteur a demandé à certains travailleurs d'opter pour une retraite volontaire.

Asiana Airlines rapporte que son coefficient de remplissage a diminué à 57 p. 100 en avril, 19 p. 100 de moins que l'an dernier. Les réservations pour mai étaient seulement en baisse de 4,7 p. 100 dans l'ensemble par rapport à l'an dernier, mais de 25 p. 100 en ce qui concerne les vols à destination de la Chine.

Le bureau de la CCT en Corée a indiqué que les voyageurs coréens conservent leur attitude attentiste. Par conséquent, les grands voyageurs ont rapporté que les réservations à destination du Canada ont diminué de 30 p. 100 en avril, bien que l'on prévoie une reprise à la mi-mai - un mois comptant plusieurs congés nationaux.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché coréen, les voyages en partance de Corée ont augmenté de 21 p. 100 en février par rapport à 2002. Cependant, ils ont diminué de 5 p. 100 en mars, la première diminution depuis 17 mois.

Hong Kong

En mai, Cathay Pacific a annoncé que son trafic passagers avait baissé à 7 000 par jour, soit quelque 75 p. 100 de moins que l'an dernier à la même période, à cause de l'impact du SRAS. En avril, son trafic avait diminué de 65,7 p. 100 et son coefficient de remplissage, de 40 p. 100 par rapport à avril 2002. Par conséquent, le transporteur a demandé à ses employés de prendre des congés sans solde et il a réduit de moitié son dividende recommandé pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2003.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché de Hong Kong, les voyages en partance de Hong Kong à destination de toutes les régions ont considérablement diminué en mars par rapport à l'année passée. Le marché américain était parmi les plus durement touchés, avec une diminution de 37 p. 100 des départs. L'administration du tourisme de Hong Kong avait constaté une augmentation de 2,6 p. 100 des départs à l'étranger en janvier et février, en comparaison de l'an dernier.

Le gouvernement de Hong Kong a annoncé à la fin d'avril un programme d'aide économique de 11,87 milliards de dollars de Hong Kong (2,1 milliards \$CA) à l'intention des entreprises touristiques et autres touchées par le SRAS. Le programme comprend 3,5 milliards de dollars de Hong Kong (612 millions \$CA) en garanties de prêts pour permettre aux entreprises de payer leurs employés, et 1 milliard de dollars de Hong Kong (175 millions \$CA) pour une campagne publicitaire post-SRAS.

*Des possibilités à saisir dans une période d'incertitude***Taïwan**

China Airways et EVA Airways rapportent tous deux des bénéfices nets au premier trimestre de 2003. China Airways a affiché un bénéfice de 456,9 millions de dollars taïwanais (18 millions \$CA) pour le premier trimestre se terminant le 31 mars 2003, soit presque 50 p. 100 de moins qu'un an plus tôt. Les représentants de l'entreprise ont mentionné les prix pétroliers plus élevés avant le début de la guerre en Iraq comme principal facteur de ses résultats. Pour la même période, EVA Airways a enregistré un bénéfice de 406,6 millions de dollars taïwanais (16 millions \$CA), 14,1 p. 100 de moins qu'au premier trimestre de 2002. Cependant, des pertes sont prévues au second trimestre de 2003 en raison de l'impact du SRAS sur les activités du transporteur.

Selon le bureau de la CCT à Taïwan, on prévoit que les voyages vers l'étranger diminueront considérablement en mai par rapport à l'an dernier : la plupart des réservations de groupes ont été annulées et les voyages d'affaires ont diminué à cause de la réticence à se rendre dans les régions touchées par le SRAS (y compris Toronto). Comme dans d'autres marchés mondiaux, les voyages intérieurs connaissent un essor, surtout pour les voyages de fin de semaine.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché taïwanais, les voyages à l'étranger ont enregistré une diminution de 22 p. 100 en mai par rapport à la même période l'an dernier, et de 8 p. 100 pour les trois premiers mois de 2003.

Australie

En mai, Qantas a annoncé que ses perspectives de profit s'étaient détériorées en raison de l'impact croissant du SRAS. Par conséquent, le transporteur a dû réduire encore ses prévisions de bénéfices pour 2002-2003. L'aggravement de la situation a contraint Qantas à élargir sa gamme de mesures de réduction des coûts.

Entre-temps, le transporteur à bas prix Virgin Blue, le deuxième plus grand transporteur aérien d'Australie, a annoncé au début de mai que le SRAS n'avait eu aucun impact pour lui. Il a fait état pour l'exercice se terminant le 31 mars 2003 d'un bénéfice avant impôts de 158 millions de dollars australiens (140,8 millions \$CA), contre 47 millions de dollars australiens (41,9 millions \$CA) l'an dernier. Il a indiqué que l'essor de la demande locale a compensé la diminution du trafic en provenance de l'étranger. Par ailleurs, le transporteur poursuit comme prévu son projet de lancer des services internationaux d'ici la fin de l'année.

Le bureau de la CCT en Australie a rapporté que les voyages long-courriers à l'étranger semblent s'améliorer, stimulés par des tarifs aériens fortement réduits. Heureusement, il semble que les médias aient cessé de s'intéresser au lien entre le Canada et le SRAS. Bien que de nombreux voyages en Europe aient été annulés, certains clients ont renouvelé leurs réservations en choisissant le Canada comme destination de rechange.

Nouvelle-Zélande

Air New Zealand (ANZ) a annoncé que les répercussions du SRAS l'ont contraint à réduire de 30 millions de dollars néo-zélandais (23,9 millions \$CA) ses prévisions de bénéfices pour l'année. ANZ prévoit un bénéfice de 200 millions de dollars néo-zélandais (159,4 millions \$CA) pour l'exercice se terminant le 30 juin, mais pourrait encore réduire ses prévisions si les réservations continuent de chuter. Le transporteur a également annoncé de nouvelles réductions de capacité de 2 p. 100 sur l'ensemble de son réseau international en juillet, août et septembre.

Le bureau de la CCT en Nouvelle-Zélande a rapporté que les ventes de voyages à destination de pays non touchés par le SRAS sont stables, mais que les réservations vers le Canada demeurent lentes. Cependant, les agents de voyages estiment qu'elles augmenteront une fois que les inquiétudes au sujet de SRAS disparaîtront.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché néo-zélandais, les réservations de voyages à l'étranger continuent de diminuer, bien que les grossistes et les transporteurs aériens ne reçoivent pas d'annulations. De nombreux voyageurs hésitent à confirmer leurs projets de vacances et montrent une forte préférence pour les destinations jugées sûres.

Aperçu économique

Amérique du Nord

La relance de l'économie était attendue avec impatience à la fin de la guerre en Iraq. Les indices de sa concrétisation tardent à apparaître. Sauf une augmentation de presque 20 points de la confiance des consommateurs aux États-Unis - la plus forte augmentation depuis la fin de la guerre du Golfe de 1991 - les indicateurs économiques de base comme l'emploi et l'investissement des entreprises ne montrent aucun signe manifeste d'une reprise. Il semble maintenant qu'un nombre croissant d'analystes prévoient une réduction des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine, en raison de la lenteur de l'économie et de la crainte d'une déflation.

Les ventes au détail étant à la baisse et le chômage à la hausse, il semble que l'économie canadienne ralentit également. En avril, le taux annuel d'inflation - selon l'indice des prix à la consommation - a baissé à son plus bas niveau en sept mois : 3 p. 100. Avant la publication de l'indice d'avril, le consensus voulait que la Banque du Canada continuerait d'augmenter les taux d'intérêt. Étant donné qu'aux États-Unis, l'économie est plus faible que prévu et l'inflation est en baisse, on ne prévoit maintenant aucun changement dans la politique monétaire. Le dollar canadien a récemment augmenté fortement en raison de la solidité relative de l'économie canadienne par rapport à l'économie américaine, ainsi que des taux d'intérêt plus élevés au Canada.

Europe

Les économies européennes vont de mal en pis. Au contraire de ce qui s'est vu aux États-Unis, la confiance des consommateurs s'est dégradée en France. Selon le Financial Times, la tempête qui menaçait l'Allemagne et la zone euro s'est finalement déclarée. Avec la contraction de 0,2 p. 100 de l'économie allemande au premier trimestre, en même temps que la croissance négative en Italie et aux Pays-Bas, la zone euro a connu une croissance nulle. La chute de la confiance des consommateurs et des entreprises ainsi que la hausse du chômage minent les dépenses intérieures consacrées aux services, qui étaient la dernière source de vigueur économique de l'union monétaire. Facteur aggravant, l'euro a atteint son plus haut niveau en 34 mois, nuisant aux exportations. L'économie du Royaume-Uni montre maintenant aussi des signes de faiblesse. La valeur de la livre pondérée en fonction des échanges commerciaux a diminué de 6 p. 100 jusqu'à présent cette année. Selon le Financial Times, les marchés ont commencé à douter de la santé fondamentale de l'économie britannique même si elle avait mieux résisté au ralentissement mondial que la zone euro. La dépréciation entraîne des pressions inflationnistes et augmente la probabilité que les taux d'intérêt augmentent, ce qui entraînera aussi des pressions à la baisse des dépenses de consommation au Royaume-Uni. Au premier trimestre de 2003, les dépenses des ménages au Royaume-Uni ont enregistré leur croissance la plus faible depuis plus de 10 ans.

Asie-Pacifique

Le SRAS continue de dominer les perspectives des économies asiatiques. La demande intérieure, qui était à la base de la croissance en 2002, est maintenant en baisse dans les pays touchés par le SRAS. La croissance économique réduite en Asie, en Europe et aux États-Unis nuit aux exportations japonaises, qui étaient la principale source de croissance économique en 2002. L'économie australienne est l'exception positive dans la région Asie-Pacifique. Une amélioration des prix des produits de base et une atténuation de la grave sécheresse qu'a connue le pays contribueront aux résultats économiques relativement solides prévus en Australie cette année.

Possibilités

Le niveau important des intentions de voyage et la tendance aux réservations de dernière minute permettent de croire qu'il reste d'amples possibilités d'influencer les décisions des voyageurs estivaux américains. D'après la récente enquête sur les répercussions de la guerre réalisée par la Travel Industry Association of America (TIA), les intentions de voyage des Américains demeurent élevées, mais presque la moitié des répondants ayant l'intention de voyager n'ont pas encore confirmé leurs projets. De fait, le bureau de la CCT aux États-Unis signale que de nombreux voyageurs ne font leurs réservations qu'une à trois semaines à l'avance.

Selon un sondage récent de Travelocity, les aubaines étaient la première priorité des voyageurs au moment de choisir une destination de vacances et la perception répandue était que les réservations à court terme permettaient d'obtenir les meilleures affaires. Plus de 45 p. 100 des répondants changeraient de destination si une option plus économique s'offrait à eux. Le plus grand groupe de répondants (38,5 %) pensaient que le fait de réserver leurs billets d'avion un à trois mois avant le départ leur permettrait d'obtenir le meilleur prix; presque la moitié (49 %) estimaient pouvoir obtenir les meilleurs tarifs hôteliers en réservant 15 à 60 jours à l'avance. La majorité des voyageurs (51 %) prévoyaient pouvoir économiser en réservant chaque service de voyage séparément.

Malgré la popularité récente d'Internet pour les réservations de voyage, le publipostage demeure un des meilleurs moyens de joindre les voyageurs potentiels. Selon le Direct Mail Information Service (DMIS) du Royaume-Uni, 9 clients sur 10 ouvriront une enveloppe de publicité directe provenant d'une entreprise de voyages et le quart feront par la suite une réservation.

Résumé

L'apparition du SRAS à Toronto a indiscutablement terni l'image du Canada. Alors que l'industrie continue d'espérer que le pire est passé, il faudra pour rescaper l'été non seulement une solution rapide à l'éclosion du SRAS, mais aussi une plus grande coopération entre les grands intervenants du milieu du tourisme. La tendance croissante aux réservations tardives permet de supposer que les fournisseurs de voyages ont encore la possibilité d'influencer les décisions de nombreux voyageurs potentiels, surtout au Canada et aux États-Unis.

La possibilité de réorienter et de consolider les efforts déployés par l'industrie est peut-être l'aspect positif des récentes difficultés. La situation présente du reste une excellente occasion pour l'industrie du tourisme de rechercher collectivement des façons de stimuler la demande plutôt que de se consacrer au constant combat pour des parts de marché. Comme l'a démontré la ville de New York après le 11 septembre 2001, la meilleure façon de surmonter l'adversité est de s'attaquer de front aux difficultés et de s'unir pour trouver des façons d'assurer la croissance.

L'aide financière fournie par tous les ordres de gouvernement facilitera certes les choses, mais l'industrie pourra se rétablir le plus efficacement en prenant des mesures rapides et décisives et en formant des partenariats s'étendant à l'ensemble du secteur. Il faut espérer que les leçons apprises au cours des 20 derniers mois permettront à l'industrie canadienne du tourisme de se doter de stratégies qui la rendront apte à surmonter le ralentissement actuel et à résister aux orages futurs.

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez consulter www.canadatourisme.com
Si vous souhaitez obtenir des exemplaires supplémentaires, veuillez envoyer un courriel au
Centre de distribution de la CCT à : distribution@ctc-cct.ca, en indiquant le numéro de référence #C50233F**